

Quelques notes sur la musique contemporaine

Version provisoire 21 oct 2009

Il faut sans doute dans une première étape définir le champ étudié. Lorsque l'on parle de musique contemporaine et que l'on se situe maintenant dans le cours du XXIème siècle, pour l'essentiel, nous considérons des compositeurs qui ont écrit après la 2nde guerre mondiale, voire même qui sont nés après 1945. Il y a dix ans, on aurait sans doute en partie identifié musique contemporaine et musique du XXème siècle.

La notion de transversalité n'est pas simple à définir. La nature de la musique concernée est en fait d'une diversité extrême. Dans tous les domaines de la création, il est difficile voire contradictoire de trouver des convergences. D'autant plus que les artistes sont très individualistes et que leur carrière n'est pas forcément linéaire.

Cette diversité, on peut la caractériser par l'utilisation des moyens sonores, de la représentation, de la reproduction, de son caractère national... Ce n'est que quelques aspects. Ajoutons y tout de suite l'imitation, la copie, le souhait d'être compris de tous ou difficile d'accès, triste ou gai...

Dans cette recherche de la transversalité, nous proposerons ainsi des champs de convergences. Ce ne sont sûrement pas ceux qui sont attendus des spécialistes de la musique contemporaine qui limiteront leur intérêt aux musiciens qui n'utilisent pas la tonalité et sont experts de l'acoustique numérique.

N'étant pas un théoricien, ne pratiquant qu'en amateur la musique mais par contre boulimique de l'écoute et de la découverte, je donne à lire et j'espère l'envie d'entendre de nombreuses œuvres et compositeurs...

1. Les pères

La filiation est un déterminant important que les pères soient ou non des pédagogues. On pense à Messiaen, Boulez, Chostakovitch, Schaeffer et Pierre Henry... Ce sont des maîtres, quelques notes et on les reconnaît. Quelque part, il y a le musicien de la nature et de l'idée, celui qui conceptualise, l'artiste populaire, humaniste et qui souffre, enfin ceux qui inventent de nouvelles formes d'instruments et d'expression.

Si on remonte un tout petit peu dans le temps, les musiciens de l'École de Vienne, Schoenberg, Berg, Webern, puis Varèse viennent à l'oreille. Suivis évidemment par Stravinsky qui a quasiment vécu tout le siècle.

2. Les symphonistes

On va retrouver bon nombre de musiciens dans une écriture pour orchestre. Ils sont héritiers de Jan Sibelius, Hugo Alfen, Vaughan Williams, Arnold Bax, Malcom Arnold... Ils investissent des modes d'expression classique pour les transformer Birtwisle, Henze, Rautavaara, Salonen... font partie de cette catégorie.

Ainsi, Birtwisle, en digne successeur de Stravinsky, fait sonner les entrailles de la Terre, Henze avec ses 10 symphonies est sans doute le grand symphoniste contemporain, Rautavaara dans

une démarche écolo qui ne trompe personne superpose une bande magnétique laissant entendre le chant des oiseaux, Salonen, plus Freudien, nous emmène dans des insomnies. Les compositeurs polonais Witold Lutoslawski et Penderecki sont sans doute à classer dans cette catégorie. Pour le premier, ses concertos pour piano et violoncelle sont des chefs d'œuvre universels.

3. Les dépressifs... avec le risque que cela soit communicatif !

Ils s'expriment souvent sous forme chorale, les rythmes sont peu marqués, c'est lent, très lent, c'est triste, c'est de la musique venue du froid.

Dans la foulée de Zimmermann et de son requiem pour un jeune poète qui se suicide en 1970, on pourra mettre dans cette catégorie Kancheli et ses caractéristiques archaïques prières du matin et prières du soir, Schnittke et son requiem, de même que Tuur... Gorrecki est de la même veine avec sa célébrissime et aseptisée symphonie n°3.

4. Les joyeux

Il y a de la joie de vivre chez Mauricio Kagel, Georges Aperghis qui font partie indiscutablement pour moi de cette catégorie gaie et communicative. Les différentes versions de Rrrrrrr... l'humour de blue's blue du premier, les simulacres ou les récitations du second en sont des morceaux typiques. La démarche est décontractée sans faire la moindre concession populiste. On commençait par les pères, ne faudrait-il pas de point de vue y ajouter : boulimique Milhaud, le virtuose Kurt Weill, le prolifique Paul Hindemith et le prodigieux touche à tout Léonard Bernstein... et compléter par le charmeur Francis Poulenc, le français plus que français Jean Françaix du gay Paris, le gentil Henri Sauguet des forains...

5. Les répétitifs

Nous pensons en premier à Philip Glass, John Adams et Steve Reich. Les concertos pour violon ou 6 pianos aux infimes variations sont hypnotisantes. Il y a une part de musique visuelle et dansante incontournable. Mais lorsque la sauce ne prend pas, on s'ennuie ferme !

6. Les pianistes

Le piano est leur moyen privilégié d'expression. Naturellement, le piano est maintenant préparé, déformé, voire martyrisé. Il est capable d'exprimer la douceur, la mélodie, le rythme, la percussion...

Stockhausen avec ses 11 klavierstücke et ses mikrophonie I et II, « musiques pour couvercles de poubelle » diraient certains, Crumb et ses fascinants makrokosmos, Cage et ses sonates pour piano préparé, Kurtág qui prolonge Bartók avec ses jatekoks.

On pensera aussi aux interprètes qui suscitent ou commanditent les œuvres. Dans ce domaine, après Elisabeth Chojnacka avec son clavecin, Alexandre Tharaud, pour le piano, le clavecin et l'orgue, est aujourd'hui exemplaire.

On notera la diversité et l'intérêt plus ou moins marqué des 18 trios avec piano par 18 compositeurs différents dédiés à Haydn à l'occasion de son 200^{ème} anniversaire suite à une commande du Haydn trio Eisenstadt.

7. Les populistes

Il ne faut pas forcément y voir une notion péjorative. C'est plutôt une qualité que de facilement se faire comprendre. Mais force est de constater qu'ils se servent de l'air du temps... Actuellement, on les retrouve plutôt dans les compositeurs d'opéras. On citera ainsi Vladimir Cosma avec Marius et Janette, Petitgirard avec elephant man... Luis Bacalov avec sa misa tango héritée de la Missa criola d'Ariel Ramizez, Elvis Costello et son ballet il sogno font indiscutablement partie de cette catégorie. Sans doute, faut-il aussi y ajouter des compositeurs qui ont le charme de la facilité avec laquelle ils écrivent : on citera Thierry Escaich, Guillaume Comesson pour leur musique de chambre.

8. Les populaires

On les distingue de la catégorie précédente, quelque soit la réalité des personnages, ils sont sympas, décontractés, près du peuple et en particulier des plus défavorisés. Leur musique oscille, ils écrivent des musiques de film et des symphonies... certaines de leurs compositions deviendront des tubes pas toujours identifiés à leur hauteur. Aram Khatchaturian avec son ballet Gayaneh contenant la danse du sabre, Dimitri Kabalevski et son ballet les comédiens, Theodorakis qui a écrit la musique de Zorba le grec et du Chant général font indiscutablement partie de cette catégorie bien qu'il fasse aussi partie de la catégorie des révolutionnaires ci-dessous.

9. Les folkloristes

Aaron Copland fait partie de ces grands compositeurs américains qui donnent une identité propre à son pays. Billy the Kid, Appalachian spring, quiet city en sont des exemples typiques. Astor Piazzolla a universalisé le tango argentin. Personnage très contradictoire puisque sa musique est symbole pour bien des progressistes, il sombrera dans le soutien à la junte militaire et péroniste. Adios Nonino a beau être court, quel magnifique morceau !

10. Les informaticiens

On y placera Luc Ferrari en particulier avec les festifs 3 Presque rien. Denis Dufour distinguera la musique concrète et l'électroacoustique... Pierre Henry et Pierre Schaeffer nous ont déjà appris que manié avec talent, l'ordinateur permet de tout faire et de capter l'oreille de l'auditeur et lui donner un plaisir certain.

11. Les intellos

C'est une catégorie particulière et importante. On sait que ces musiciens jouent un grand rôle, on a envie de les aimer, de les comprendre, de les retrouver. On s'y reprend plusieurs fois. ...et on se dit finalement que peut être ils sont bien au-dessus de nous ! Pascal Dusapin en est un exemple typique. Ses opéras Perela, l'homme de fumée et Faust, the last night sont très caractéristiques. Mettons aussi dans cette catégorie Philippe Fénelon, Hugues Dufourt avec les Hivers. Peut-être que l'on pensera aussi à Henri Dutilleul, compositeur qui limite son œuvre à l'essentiel, une dizaine d'œuvres autorisées...

12. Les révolutionnaires

On y retrouvera des italiens mais pas seulement.

Luciano Berio en tête avec ses 13 sequenzas, son coro, le récital for I, sa muse Cathy Berberian... Luigi Nono est communiste et veut que cela se sache, que sa musique s'oppose à la bourgeoisie. De même, Frédéric Rzewski est un marxiste convaincu et on appréciera le remarquable a The People United Will Never Be Defeated!

13. Les héritiers

On pourrait les appeler les frères de ... ou les fils de ... Ils sont souvent talentueux mais on sent en eux l'admiration du père ou de frère.

On découvre aujourd'hui un Mosei Vainberg après le plus agé Nikolaï Miaskovsky.

14. Les oubliés

Serge Nigg, Marius Constant, Marcel Landowski ont eu leur heure de gloire. Cela reviendra sûrement.

15. Les universels

Difficile de ne pas parler d'un compositeur aussi charismatique, inclassable, anticonformiste, humaniste, modeste tel que Britten. Il est sans doute l'un de ceux qui a le plus de valeurs, qui rassemble les hommes. Ses opéras Billy Budd et Peter Grimes, sa musique de chambre, ses quatuors et ses suites pour violoncelle, ses œuvres chorales, ses concertos...

Compositeurs cités :

La présentation chronologique des compositeurs a le mérite de montrer que le plus contemporain n'est pas forcément celui qu'on pense !

Jan Sibelius 1865-1957

Paul Hindemith 1865-1963

Hugo Alfven 1872-1960

Vaughan Williams 1872-1958

Bela Bartok 1881-1945

Arnold Bax 1883-1953

Nikolaï Miaskovsky 1881-1950

Serguei Prokofiev 1891-1953

Darius Milhaud 1892-1974

Francis Poulenc 1899-1963

Aaron Copland 1900-90

Kurt Weill 1900-50

Henri Sauguet 1901-89

Aram Khatchaturian 1903-78

Dimitri Kabalevski 1904-87

Dmitri Chostakovitch 1906-75

Olivier Messiaen 1908-92

Pierre Schaeffer 1910-95

Jean Françaix 1912-97

Witold Lutoslawski 1913-1994

Benjamin Britten 1913-76

Marcel Landowski 1915-99

Bernd Alois Zimmermann 1918-1970

Léonard Bernstein 1918-90

Mosei Vainberg 1919-96

Ariel Ramizez 1921

Astor Piazzolla 1921-92

Malcom Arnold 1921-2006

Luigi Nono 1924-90

Serge Nigg 1924-2008

Mikis Theodorakis 1925

Luciano Berio 1925-2003

Marius Constant 1925-2004

Pierre Boulez 1925

Gyorgy Kurtag 1926

Hans Werner Henze 1926

Pierre Henry 1927

Einojuhani Rautavaara 1928

Luc Ferrari 1929-2005

Mauricio Kagel 1931-2008

Henryck Gorrecki 1933

Luis Bacalov 1933

Krzysztof Penderecki 1933
Harrison Birtwistle 1934
Alfred Schnittke 1934-98
Giya Kancheli 1935
Steve Reich 1936
Philip Glass 1937
Frédéric Rzewski 1938
Vladimir Cosma 1940
Hughes Dufourt 1943
Georges Aperghis 1945

John Adams 1947
Philippe Hersant 1948
Laurent Petitgirard 1950
Denis Dufour 1953
Elvis Costello 1954
Pascal Dusapin 1955
Esa-Pekka Salonen 1958
Erkki-Sven Tuur 1959
Thierry Escaich 1965
Guillaume Connesson 1970

Il reste de nombreux compositeurs à introduire dans mon texte... dont :

Nikolai Medtner 1880-1951
Maurice Ohana 1913-1992
György Ligeti 1923-2006
Charles Chaynes 1925 concerto du temps retrouvé
André Laporte 1931
Jacques Charpentier 1933 72 études karnatiques
Helmut Lachenmann 1935
Philippe Boesmans 1936 Julie opéra
Jacques Lenot 1945 études, préludes
Jean-Yves Bosseur 1947
Olivier Greif 1950-2000
Qigang Chen 1951
Philippe Fénelon 1952
Olivier Knussen 1952
Gérard Pesson 1958 rescousse, 104 musiques
Thierry Pécou 1965 l'oiseau innumérable concerto pour piano
Pierre Charvet 1968
Eric Tanguy 1968
Colin Roche 1974 la robe des choses